

L'augmentation des naissances à Montréal

Fascicule 1

L'évolution des naissances à Montréal, 1984 à 2009



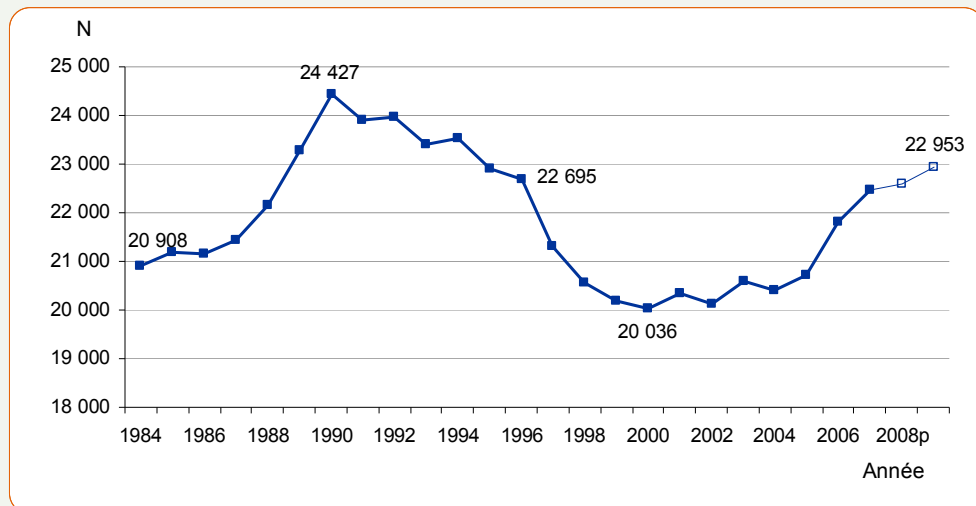
On entend souvent parler dans les médias d'une augmentation des naissances ces dernières années. Qu'en est-il vraiment? Assiste-t-on à une réelle hausse des naissances? S'agit-il d'un « baby-boum »? Est-ce que les tendances affichées à Montréal diffèrent de celles observées dans le reste du Québec? Les politiques sociales destinées aux familles ont-elles eu un impact sur la natalité? Voilà autant de questions auxquelles nous tenterons de répondre dans le présent fascicule.

Tout près de 23 000 naissances à Montréal en 2009

L'examen de l'évolution du nombre de naissances à Montréal révèle des variations importantes dans le temps. De 1984 à 1990, et plus particulièrement durant les deux dernières années de la période, le nombre de naissances a fait un bond important avec une hausse de 16,8 % (figure 1). À partir de 1990, le nombre de naissances n'a cessé de chuter, et ce, jusqu'en 2000, année où un creux a été atteint. Cette importante diminution des naissances a été suivie d'une augmentation de 2000 à 2009 de près de 15 %.

En 2009, 22 953 naissances sont enregistrées à Montréal comparativement à 64 287 dans le reste du Québec. La région de Montréal représente donc à elle seule plus du quart (26,3 %) des naissances de l'ensemble du Québec.

FIGURE 1 Évolution du nombre de naissances annuel, Montréal, 1984 à 2009



p données provisoires.

Source : Fichier des naissances de 1984 à 2007, et 2008 et 2009 données provisoires, MSSS.

La hausse est particulièrement marquée de 2005 à 2006, le nombre de naissances ayant augmenté de 5,2 %, soit la plus forte hausse annuelle depuis les vingt dernières années. Selon les données provisoires de 2008 et 2009, la hausse des naissances se poursuit. En effet, 22 953 naissances ont été enregistrées jusqu'à

maintenant à Montréal en 2009, ce qui nous ramène au niveau de 1995.

La variation du nombre des naissances au cours des vingt-cinq dernières années dans le reste du Québec est similaire à celle observée pour Montréal.

Ces données démontrent qu'il y a bel et bien eu une augmentation des naissances depuis 2000 et que celle-ci pourrait se poursuivre en 2010. Par ailleurs, bien que les naissances aient augmenté partout au Canada, le Québec fait partie des quatre provinces ou territoires qui ont connu la plus forte hausse des naissances de 2006 à 2007¹.

¹ Statistique Canada. Naissances. N° 84F0210X, 2007.

Un taux de natalité plus élevé à Montréal qu'ailleurs au Québec

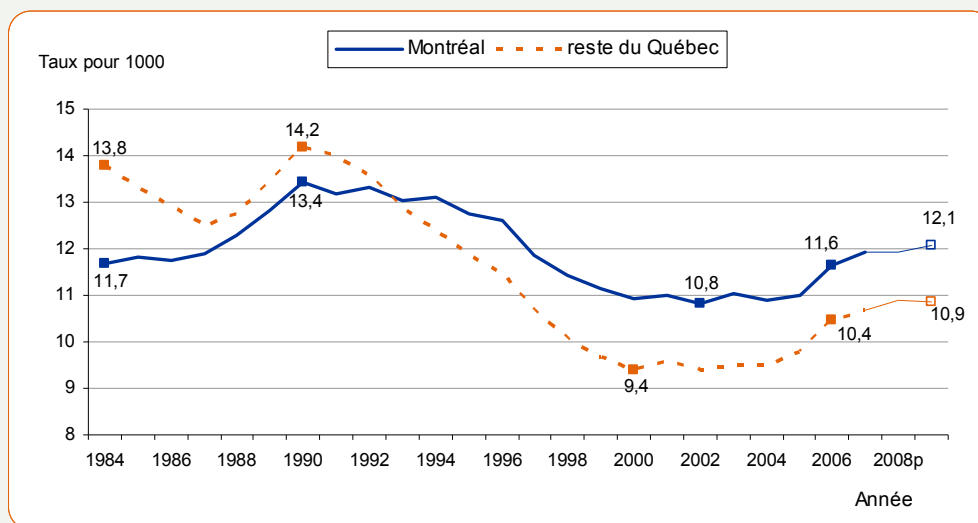
Au cours des vingt-cinq dernières années, le taux de natalité à Montréal a oscillé entre 10,8 et 13,4 pour 1 000 personnes (figure 2). Celui-ci a d'abord augmenté de 11,7 à 13,4 de 1984 à 1990, puis a glissé à 10,8 en 2002, soit le taux le plus bas enregistré depuis 1984.

Le taux de natalité dans le reste du Québec dépassait celui de Montréal jusqu'en 1993, année où la tendance s'est inversée, Montréal affichant désormais un taux de natalité plus élevé que le reste du Québec. Montréal compte donc plus de nouveau-nés par habitant que le reste du Québec. Bien que les deux courbes suivent sensiblement la même tendance depuis 1990, le taux de natalité a connu une baisse plus importante dans le reste du Québec qu'à Montréal. On remarque également que l'écart entre les deux territoires tend à se stabiliser depuis 2005.

À Montréal, en 2009, le taux de natalité s'élève à 12,1 naissances pour 1 000 personnes alors que dans le reste du Québec il se situe à 10,9.



FIGURE 2 Évolution du taux de natalité, Montréal et reste du Québec, 1984 à 2009



p données provisoires.

Sources : Fichier des naissances de 1984 à 2007, et 2008 et 2009 données provisoires, MSSS. Service de développement de l'information, MSSS (versions 2005 et 2010).

Le *taux de natalité* correspond au nombre de naissances dans un territoire donné par rapport à l'ensemble de la population de ce territoire.

Un indice synthétique de fécondité plutôt stable

En 2009, l'indice synthétique de fécondité (ISF) se situe à 1,58 à Montréal comparativement à 1,79 dans le reste du Québec, ce qui est loin de l'indice de 2,1 enfants par femme nécessaire pour assurer le remplacement des générations.

Une autre façon de décrire l'évolution de la fécondité des femmes est d'utiliser l'ISF. En 1984, Montréal affiche un ISF de 1,27 (figure 3). Durant les dix années suivantes, l'indice connaît une remontée importante pour atteindre 1,59 en 1994. Par la suite, l'ISF diminue jusqu'à 1,42 en 2002 avant d'augmenter de nouveau atteignant 1,58 en 2009, soit le plus haut taux des dix dernières années.

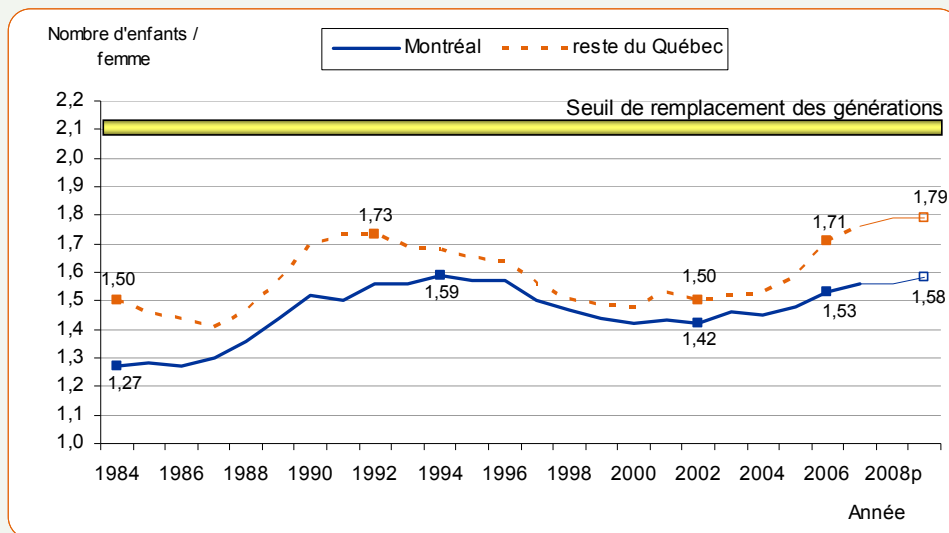
Au cours des vingt-cinq dernières années, les valeurs de l'ISF dans le reste du Québec se sont maintenues au-dessus des valeurs montréalaises,

contrairement à ce qui a été observé pour le taux de natalité. Ceci indique que les femmes dans le reste du Québec ont plus d'enfants au cours de leur vie que les femmes de Montréal.

Ces différences entre l'ISF et le taux de natalité s'expliquent par des variations de la population féminine en âge de procréer au sein des territoires.

Pour comparer l'ISF du Québec à celui des autres provinces canadiennes, il faut se référer aux données de 2007. En 2007, avec un indice de 1,69 enfant par femme, le Québec dépasse légèrement le Canada (1,66) et se situe au 6^e rang des provinces et territoires canadiens, devant l'Île-du-Prince-Édouard (1,63), le Yukon (1,58), l'Ontario (1,57), ainsi que la Colombie-Britannique et les autres provinces maritimes (1,46 à 1,52)².

Figure 3 Évolution de l'indice synthétique de fécondité, Montréal et reste du Québec, 1984 à 2009



p données provisoires.

Sources: Fichier des naissances de 1984 à 2007, et 2008 et 2009 données provisoires, MSSS. Service de développement de l'information, MSSS (versions 2005 et 2010).

L'indice synthétique de fécondité estime le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie féconde.

Une hausse de la fécondité chez les Montréalaises dans la trentaine

À Montréal, en 2009, le taux de fécondité global s'élève à 48,1 pour 1 000 femmes alors que dans le reste du Québec il se situe à 47,0.



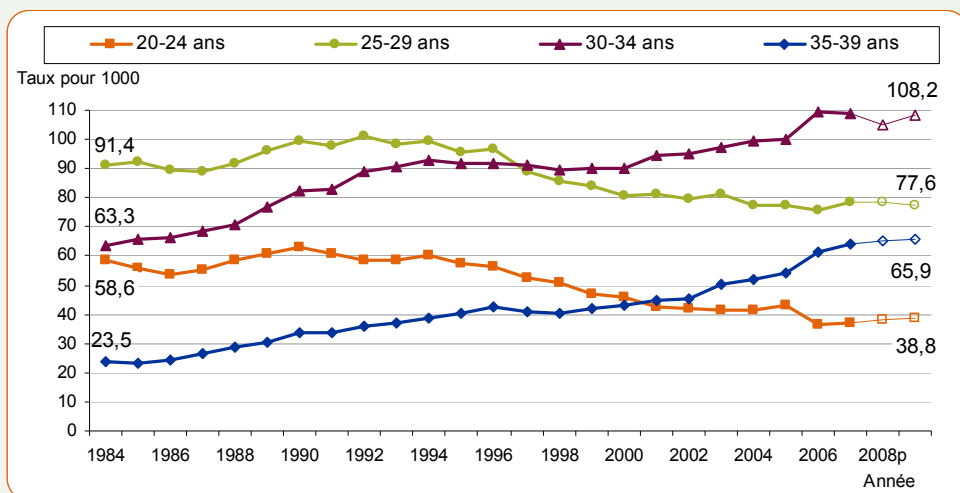
L'ensemble des données présentées jusqu'à maintenant confirme l'augmentation des naissances à Montréal au cours des dernières années. Il serait intéressant d'examiner comment cette augmentation varie selon l'âge de la mère.

L'examen des taux de fécondité pour différents groupes d'âge des mères permet de constater que le taux de fécondité des Montréalaises dans la vingtaine diminue depuis le début des années 1990, alors que celui des femmes dans la trentaine ne cesse d'augmenter (figure 4). Depuis 1997, le taux de fécondité des femmes de 30 à 34 ans dépasse celui des femmes âgées de 25 à 29 ans. Les Montréalaises de 30 à 34 ans affichent désormais le taux de fécondité le plus élevé. Quant au taux de

fécondité des femmes de 35 à 39 ans, il a plus que doublé depuis 1988 et dépasse celui des femmes de 20 à 24 ans depuis 2001.

Au cours des vingt dernières années, bien que le taux de fécondité chez les mères âgées de 20 à 30 ans soit plus élevé dans le reste du Québec, les variations temporelles sont similaires à celles observées à Montréal. Il en est autrement pour le taux de fécondité chez les mères de 35 ans et plus pour lesquelles le taux est non seulement plus élevé, mais progresse aussi plus rapidement à Montréal que dans le reste du Québec.

FIGURE 4 Évolution du taux de fécondité pour certains groupes d'âge de la mère, Montréal, 1984 à 2009



p données provisoires.

Sources : Fichier des naissances de 1984 à 2007, et 2008 et 2009 données provisoires, MSSS. Service de développement de l'information, MSSS (versions 2005 et 2010).

Le **taux de fécondité** par groupe d'âge correspond au nombre de naissances chez les mères d'un groupe d'âge donné par rapport à la population féminine de ce même groupe d'âge. Le taux de fécondité diffère du taux de natalité puisqu'il ne tient compte que des femmes en âge de procréer.

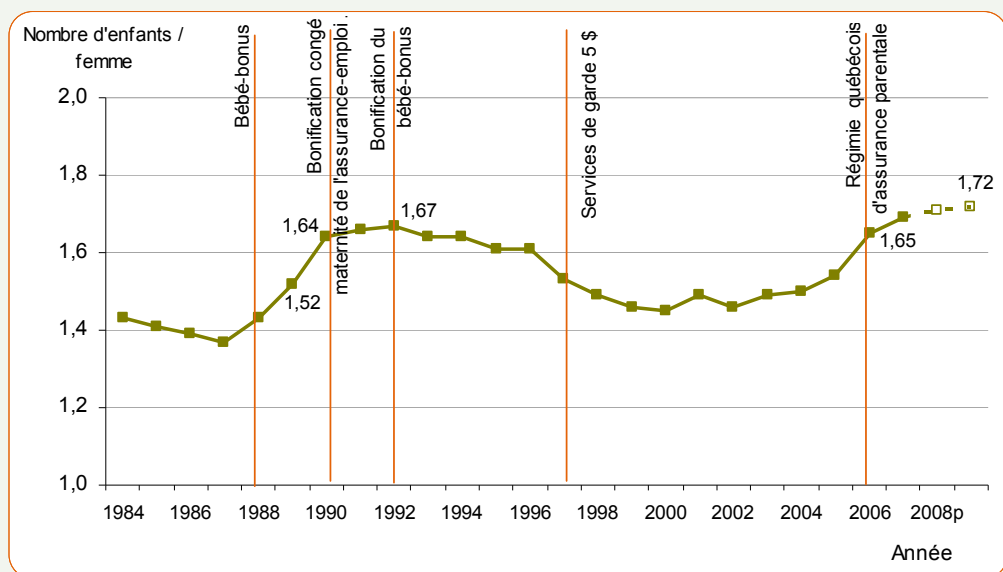
Les politiques familiales et la fécondité

Des efforts considérables ont été consentis ces dernières années au mieux-être des familles : une augmentation de l'aide financière aux familles de près de 60 % de 2003 à 2009 (crédit d'impôt remboursable, soutien aux enfants versé jusqu'à l'âge de 18 ans et prime au travail sous forme de crédit d'impôt aux ménages à faible revenu); l'ajout de places en services de garde (le nombre de places en services de garde a plus que doublé au Québec de 1997 à 2009³) et finalement, en 2006, l'instauration du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) (un congé pouvant atteindre 55 semaines avec prestations). Il s'agit là de mesures qui placent le Québec « au premier rang en ce qui a trait à l'ampleur de l'appui aux familles »⁴ à l'échelle du pays.

Depuis le début des années 2000, et plus particulièrement depuis 2006, la hausse des naissances est bien réelle et ce tant à Montréal qu'ailleurs au Québec. Cette hausse serait-elle le fruit des politiques familiales au Québec? Sans prétendre pouvoir mesurer l'impact des politiques familiales sur le nombre de naissances, il peut être intéressant de les mettre en lien avec l'évolution de la fécondité au Québec.

Bien que l'objectif premier des politiques familiales soit de soutenir économiquement les familles avec des enfants, elles peuvent aussi influencer positivement la natalité. Certains chercheurs⁵ suggèrent qu'il y aurait une corrélation positive entre la fécondité et les politiques familiales. Toutefois, l'impact des politiques familiales peut prendre quelques années à se révéler. Plusieurs autres facteurs peuvent aussi entrer en ligne de compte et influencer la courbe de la natalité.

FIGURE 5 Évolution de l'indice synthétique de fécondité selon les différentes mesures gouvernementales de soutien aux familles, Québec, 1984 à 2009



p données provisoires.

Sources : Fichier des naissances de 1984 à 2007, et 2008 et 2009 données provisoires, MSSS. Service de développement de l'information, MSSS (versions 2005 et 2010).

³ Site Web du ministère de la Famille et des Aînés consulté le 2 novembre 2009.

⁴ Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine. Le Québec soutient ses familles – Des politiques généreuses et innovatrices, des résultats significatifs, 2007, p. 20.

⁵ Godbout L. et S. St-Cerny. « Le Québec, un paradis pour les familles? » Regard sur la famille et la fiscalité. Les Presses de l'Université Laval, 2008, p. 55-56.

La figure 5 montre l'évolution de l'indice synthétique de fécondité pour le Québec en situant dans le temps les différentes mesures gouvernementales visant à soutenir les familles québécoises. On peut penser que certaines mesures ont pu contribuer à la hausse de la natalité. Par exemple, les hausses des naissances de 1990 et de 2006 coïncident avec certaines mesures adoptées par le gouvernement du Québec. Bien qu'il soit difficile d'établir un lien de cause à effet, certains affirment que les mesures mises en place sont des conditions favorables à la concrétisation du désir d'enfant⁶.



Faits saillants

- **Le nombre de naissances à Montréal a augmenté de façon notable depuis 2000 pour atteindre 22 953 naissances en 2009. On observe la même tendance dans le reste du Québec.**
- **Malgré la hausse des naissances observée depuis 2000, on ne peut qualifier celle-ci de réel « boom » des naissances si l'on compare ces chiffres avec le pic de 1990 où il y a eu 24 427 naissances à Montréal, et encore moins avec la forte hausse des années cinquante qui avait été désignée sous le terme de « baby-boom ».**
- **Depuis 1993, Montréal affiche un taux de natalité (nombre d'enfants pour 1 000 personnes) plus élevé que le reste du Québec.**
- **Depuis le début des années 1990, le taux de fécondité (nombre d'enfants pour 1 000 femmes en âge de procréer) des Montréalaises dans la vingtaine diminue alors que celui des Montréalaises dans la trentaine ne cesse d'augmenter.**
- **L'indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme) atteint 1,58 en 2009 à Montréal, soit le taux le plus élevé des dix dernières années.**
- **Les politiques familiales semblent avoir eu un impact favorable sur l'augmentation des naissances au Québec.**

⁶ Nathalie Bolduc. Le Québec, chef de file en matière de soutien aux familles. Prospective, volume 11, n° 1, juin 2009, p. 2-8. Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine. Le Québec soutient ses familles – Des politiques généreuses et innovatrices, des résultats significatifs, 2007.

Kevin Milligan. L'allocation à la naissance au Québec : Les politiques gouvernementales peuvent-elles accroître le taux de natalité? Article documentaire, 2002.

Pierre Lefebvre. L'impact des politiques natalistes (au Québec). Annuaire du Québec 2002, Éditions Fides, Montréal, p. 137-147.

Édith Duclos, Pierre Lefebvre et Philip Merrigan. Quand le gouvernement subventionne la venue des cigognes : résultats d'une « expérience naturelle » concernant la politique familiale et la fécondité, 2002.

Source des données

Les données présentées dans ce fascicule proviennent des fichiers des naissances vivantes du MSSS. Pour les années 1984 à 2007, il s'agit de données officielles issues de fichiers fermés, alors que pour 2008 et 2009, les données sont provisoires. Les calculs des taux sont réalisés avec les données sur la population du Service de développement de l'information du MSSS version de 2005 pour les années 1984 à 2005 et version 2010 pour les années 2006 à 2009.

Accédez aux données par CSSS et par CLSC

Les indicateurs présentés dans ce fascicule pour la région montréalaise sont également disponibles pour chaque territoire de CSSS sur l'Espace montréalais d'information sur la santé (ÉMIS) au

<http://www.emis.santemontreal.qc.ca>.

DANS LA SÉRIE *L'évolution des naissances à Montréal, 1984 à 2009* :

Fascicule 2 : Caractéristiques des mères de nouveau-nés à Montréal

Fascicule 3 : La santé des nouveau-nés à Montréal

Une réalisation des Secteurs Tout-petits — Jeunes
Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514 528-2400
www.santepub-mtl.qc.ca



Rédaction : Martine Comeau
Collaboration : Monique Messier et Sylvie Lavoie
Graphisme et mise en page : Lucie Roy-Mustillo

© Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2010)
Tous droits réservés

ISBN 978-2-89494-966-5 (ensemble)
ISBN 978-2-89494-967-2 (fascicule 1) (version imprimée)
ISBN 978-2-89494-968-9 (fascicule 1) (version PDF)
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

Prix : 8 \$

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal**

Québec 